

Sécurité

Rondes de nuit : quand les habitants assurent leur protection



Le commissaire Miziniak répond aux questions des habitants, entouré d'Elad Chakrina et de Thani Mohamed Soilihi

Le Conseil de quartier pour la sécurité de Mayotte (COSEM) vient d'aboutir à la mise en place ce samedi les rondes de nuit sur deux quartiers : à Kawéni vers les Hauts Vallon, et à Pamandzi, à l'AJP. L'éclairage public, le port du chombo, l'habitat illégal ou la réponse judiciaire envers les mineurs... autant de sujets qui ont alimenté des discussions parfois vives.

Ils étaient une quarantaine à avoir répondu présents à la terrasse du bar le M'biwi, tous habitants des quartiers Hauts Vallons, Trois Vallées et Val fleuri. Avant de déterminer la composition des équipes de « rondeurs », beaucoup de thèmes étaient abordés autour de la sécurité, en présence du commissaire Miziniak et du sénateur Thani Mohamed Soilihi, également habi-

tant du quartier.

C'est aussi un avocat qui est l'initiateur du COSEM, Elad Chakrina, qui tente de trouver dans la solidarité entre voisin, des solutions aux manquements. S'il ne s'agit pas d'indexer, les victimes de violence font remonter leur ras le bol, parfois vivement.

« L'essentiel des cambriolages se font de jour maintenant, quand les gens ne sont pas là », se plaint un habitant. Une autre évoque les 40 minutes d'attente que la police se déplace une nuit à 3 heures du matin. On est bien loin de l'efficacité des 7 patrouilles de police avancées par la directrice de cabinet du préfet, « le plus souvent, elles sont 3 à 4, cela peut aller jusqu'à 7 », précisait le commissaire Miziniak, en indiquant qu'il allait chercher les dysfonctionnement en interne, « puisque nous sommes théorique-

ment toujours autour de 10 minutes de temps moyen d'intervention. » Le renforcement de l'éclairage public pour éviter les zones sombres est toujours demandé à la mairie de Mamoudzou.

Un double problème : celui de la délimitation d'intervention police-gendarmerie qui pose problème selon les habitants, et celle d'un lotissement appartenant à un privé, non rétrocédé à la mairie, sans aucune intervention possible de ses services donc.

Déposer plainte contre l'habitat sauvage

« Petit à petit, les bangas gagnent vers notre résidence, je ne peux plus courir sans me faire insulter, et à côté de jeunes porteurs de chombo », râlait un habitant. Le commissaire annonçait une campagne menée avec le procureur contre le port du chombo (coupe-coupe), en ville : « et quand ils vont au champ, ils vont devoir le porter comme à Madagascar, dans un sac. Les jeunes sont déjà prévenus. »

Quant à l'urbanisation sauvage, c'est Thani Mohamed Soilihi qui prendra la parole : « le propriétaire du terrain est responsable s'il laisse faire. Vous avez la possibilité de déposer plainte. » Des terrains qui sont la plupart d'temps propriété de la mairie, dont le premier élu pourrait se trouver en difficulté si une telle plainte était déposée.

« C'est dommage qu'il n'y ait pas un juge avec nous là. Parce que le rappel à la loi, ça j'aime le rappel à la loi ! », lance provocateur un habitant plusieurs fois cambriolé, « ils sont tous relâchés, j'en ai tabassé un et je me suis retrouvé en garde à vue », s'emporte un autre... Le ton monte, les esprits s'échauffent, « la loi défend les agresseurs, à Madagascar, on obligeait les prisonniers à

vider les fosses septiques. De toute façon, le mot d'ordre des préfets ça a toujours été de ne pas intervenir et de faire du social. Ne me dites pas qu'on ne peut rien contre un gamin de 16 ans qui commet un cambriolage sous la menace d'un chombo ! On est obligé de faire justice soi-même. »

C'est justement ce que veut éviter Elad Chakrina en proposant des rondes qui vont permettre aux habitants de veiller les uns sur les autres, « mais sans les dérives qui avaient été constatées à Mtsapéré », où les « rondeurs » s'étaient octroyés des pouvoirs qu'ils n'avaient pas.

Se posait alors la question de la marge d'intervention de ces citoyens, censés assurer la sécurité de leur quartier : « peut-on interroger quelqu'un sans se retrouver en prison comme ce fut le cas pour un politique local ? » Le commissaire répondait nécessité d'agir et interpellation avec maîtrise « avec une juste proportionnalité à la situation ». Une notion qui fait appel au sang froid, et donc au professionnalisme...

Un tableau est dressé avec les noms des volontaires pour des rondes entre 22h et 4h du matin : « chacun sera muni d'un gilet fluo, d'un sifflet et d'une lampe. » Des équipes de quatre, ce qui nécessite des réunions hebdomadaires chez le référent, qui sera le contact pour la police, « un système d'alerte par sms est mis en place », indique l'avocat.

Des rondes préventives, qui exposent néanmoins les volontaires à des menaces qu'ils ne maîtrisent pas forcément.

La même réunion se tenait dans l'après-midi à Pamandzi, en zone gendarmerie donc.

Anne Perzo-Lafond

Tourisme

Les innovations du Comité départemental de tourisme de Mayotte pour le Top Résa



Michel Ahamed, directeur du CDTM

C'est le Salon qu'il ne faut louper, celui où les tours opérateurs, ces professionnels du tourisme qui organisent des séjours touristiques, sont très courtisés. Il vaut mieux faire partie de leur agenda.

Le top départ de l'IFTM Top Ressa sera donné le 29 septembre 2015 Porte de Versailles à Paris, avec pour les Outre-mer, la visite officielle dès 10h30 de la ministre Paul Langevin. Le comité départemental du tourisme de Mayotte (CDTM) sera évidemment présent du 29 septembre au 2 octobre.

Mayotte, fraîchement dopée par la fréquentation records de son Salon du tourisme et des Loisirs, mais aussi par les encouragements des responsables des Iles Vanille* qui jugeaient les acteurs trop timorés, compte se positionner parmi les

destinations authentiques, en loisirs et en affaires, grâce à son exceptionnel Parc naturel marin, sa richesse culturelle, ainsi que sa situation géographique dans le canal de Mozambique.

Une délégation composée de la présidente du CDTM, de membres du Conseil d'Administration et des agents du CDTM, ainsi que 5 professionnels du tourisme mahorais (Multi Autos, le Jardin Maoré, Baobab Tour, Ewa Air, Aéroport de Mayotte) feront le déplacement pour assurer cette promotion de l'île. Avec un budget constant, « environ 45.000 euros », indique Michel Ahamed, directeur du CDTM. Et cette année, la cloison tombe entre Air Austral et le CDTM : « nos deux stands étant mitoyens, nous avons décidé de n'en faire qu'un. Surtout que la compagnie est aussi

présente pour vanter le lancement de sa ligne directe Mayotte-Paris en juin 2016 », explique Michel Ahamad.

Mayotte est aussi présente en partenariat avec les Iles Vanille, « notamment sur la contribution de ce groupement à la COP 21 qui se tiendra à Paris à la fin de l'année. J'ai fait une compilation de nos propositions, surtout en matière de biodiversité », indique-t-il.

Un partenariat plus étroit sera mené avec La Réunion sur le thème des croisières. Et le programme de Top Résa donne le « la » : « La croisière s'amuse plus que jamais. En six ans, malgré la crise, le marché français a presque doublé pour atteindre près de 600 000 passagers ! Quels sont les secrets de cette insolente prospérité et quelles en sont les limites ? », sera le thème de la conférence du 29 septembre à 15h30.

Et c'est un nouveau stand, « nouvelle décoration mais en restant sur le thème 'terre-mer-culture' », que Mayotte présentera...

Après la promotion intérieure du Salon du tourisme et des Loisirs, Mayotte part vanter ses trésors à l'extérieur.

Anne Perzo-Lafond

Le Journal de Mayotte
www.lejournaldemayotte.com

Édité par la SARL BARA au capital de 400 euros

CPPAP : 0516Y92314
 I.S.S.N. : 2416-9714

Directeur de publication: Rémi Rozié

Contact commercial :
 07.85.05.96.59.

Déchets

Convalescence: Un coup de propreté mais sans cohésion sociale



Des fossés jonchés de déchets

C'est la 3ème année que se déroule l'opération «Coup de propreté à la Convalescence» sur les hauts de Mamoudzou. Si le nettoyage a été effectif, l'opération à double détente n'aura pas pris cette année. Explication.

Au bord de la route, canettes, couches usagées, épluchures, cartons... des sachets vidés par les chiens errants... « Inadmissible ! » pour Chaharoumani Chamassi, président de l'association « Deux mains pour les enfants », organisateur de la grande opération de nettoyage annuelle qui se terminera à midi par un grand voulé convivial, rassemblant tous les participants.

Car il s'agit autant de propreté que de cohésion sociale entre habitants qui craignent de plus en plus d'être agressé d'un côté, et jeunes qui ne

demandent qu'à nouer le contact. « C'est d'ailleurs ce qui s'est passé l'année dernière où deux résidents ont appris à se connaître et ne se quittent plus depuis, et se rendent même des services », rapporte Chaharoumani Chamassi.

Très peu de métropolitains

Mais cette année, il faut bien le dire, les métropolitains ne sont pas descendus de leur « tour d'ivoire », ainsi que le déplorait un jeune. « Hé, madame, vous avez pas reçu la lettre parlant du nettoyage ? », demande l'un à une résidente, sur son balcon. « Si, mais je travaille à 13h », répond-elle, provoquant l'énerverment, « mais il est 9 heures, et moi je travaille à 11 heures », répond-il.

« C'est du mépris », lance un jeune,

assis sur l'escalier, qui ne veut plus bouger. Une opération qui n'aurait peut-être pas eu plus de succès en métropole. Mais les années précédentes, c'est vrai, la cohésion avait fonctionné. « La méfiance joue. Et pourtant, aucun de ces jeunes n'est fiché par la police nationale », explique Chamassi, également capitaine de police. Il déplore que les critiques qui gâchent la vie des uns et des autres n'aient pas de lieu pour s'exprimer, « c'était une bonne occasion... ».

Pas de route pour les camions de ramassage

Ils sont plusieurs maintenant à être assis sur les marches. La chaleur joue, l'énervement monte, contre la mairie cette fois : « ils sont partenaires de l'opération, mais nous n'avons pas assez de gants. La semaine dernière pour l'opération Uharafu, nous les avons aidés. Mais à Vétiver 2-les bangas, aucune route ne permet aux camions de ramassage de la mairie n'accéder. Résultat, on serait tenté de mettre nos déchets dans les poubelles des résidents plus loin, mais ils paient des taxes de ramassage, ils n'apprécieraient pas », explique Ahmed, en terminale S.

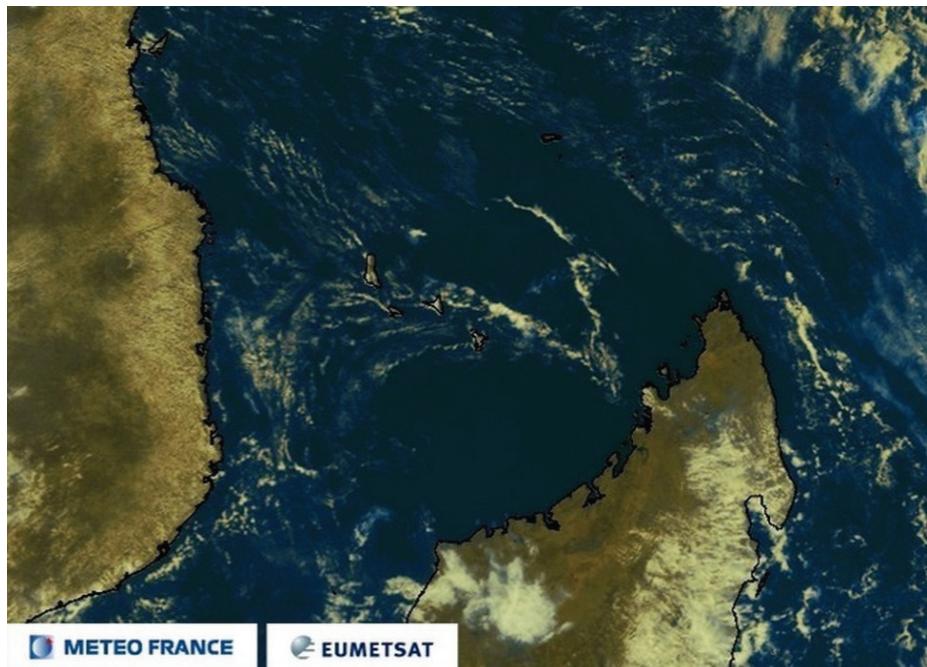
Des jeunes qui viennent aider à Convalescence, mais qui souhaiteraient que des opérations similaires se déroulent dans tous les quartiers, « et pas seulement le nôtre à Vétiver », déclare Hamidou, en CAP Bac pro à Kawéni. Une compétence communale malgré tout, et si une telle journée se justifie par la nécessité de tisser les liens entre résidents, le ramassage des déchets par des enfants de 8 ans, n'est plus acceptable.

Des jeunes courageux, qui ont finalement repris râteaux et gants, mais qui ont simplement envie de voir l'image de leurs quartiers redorée.

Anne Perzo-Lafond

Le temps

Prévisions météo: un nouveau modèle de calcul qui change tout



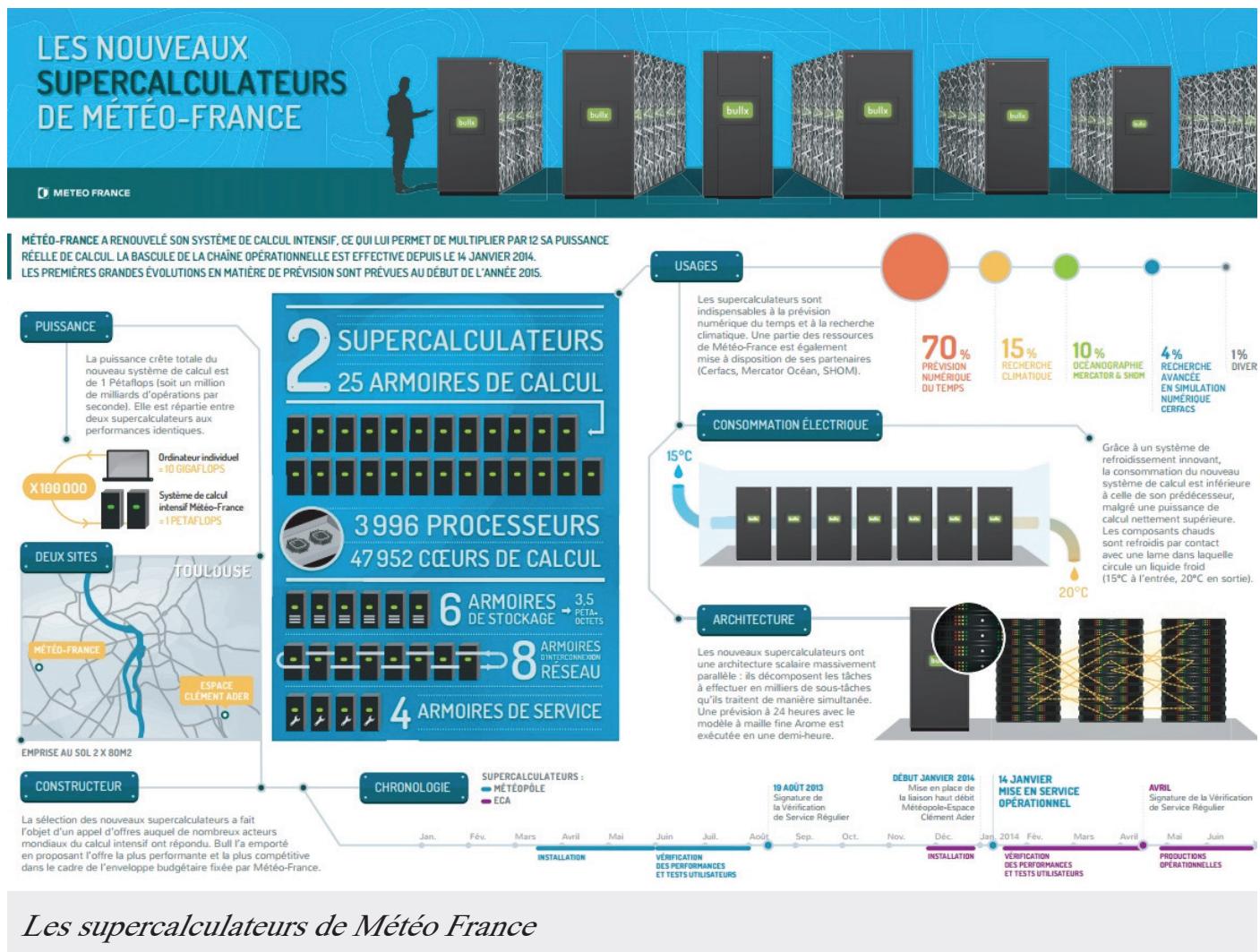
Une image de l'animation satellite du 26 septembre 2015 (Source: Météo France)

Des prévisions fiables jusqu'à neuf jours, des tendances trimestrielles, une vision très affinée des phénomènes sur Grande Terre... Le nouveau supercalculateur de Météo France et des stations locales nouvelle génération vont bouleverser l'approche du temps à Mayotte.

Les prévisions affinées que promettaient Météo France deviennent peu à peu une réalité. Après les données concernant différentes régions de Grande Terre, c'est désormais le lagon qui est scindé en deux zones distinctes. Depuis trois jours, les parties ouest et est du lagon font l'objet de prévisions différencierées, des informations utiles

car les influences et donc la réalité météo sont loin d'y être identiques.

Plus largement, c'est l'ensemble des données que propose Météo France qui se transforme. «Jusqu'à présent, la maille du modèle dont nous disposions était de 25km. Nous étions capables de travailler et de proposer des prévisions dans des carrés de 25km de côté, ce qui signifie que nous n'avions que deux ou trois carrés pour Mayotte et donc beaucoup d'imprécisions. Cette maille passe à 2,5km, comme en métropole. Nous travaillons donc sur 100 fois plus de carrés», explique au JDM Bertrand Lavie, délégué de Météo France à Mayotte.



Les supercalculateurs de Météo France

Concrètement, cela permet de différencier Petite Terre de Grande Terre, Mtsamboro de Chiconi, Tsingoni de Bandrélé. «Pour le grand public, ça ne va pas être forcément très perceptible, mais pour nous, c'est une révolution dans la précision des calculs et des prévisions», relève Bertrand Laviec. Une des conséquences est en effet le déplacement du modèle de calcul météo de l'ensemble de notre région.

Ce modèle est actuellement centré sur La Réunion. Il va donc s'élargir vers notre région permettant d'avoir une vision beaucoup plus large des phénomènes à l'œuvre sur le continent africain et très au nord du Canal du Mozambique. Bertrand Laviec s'enthousiasme: «On devient capable de faire des prévisions fiables de cinq à neuf

jours, ce qui change beaucoup de choses, particulièrement en saison des pluies».

On attend également des prévisions sur des tendances trimestrielles. A La Réunion, Météo France les propose depuis cette semaine. Mayotte pourrait en bénéficier avant la fin de l'année.

Tous ces changements sont rendus possibles par le supercalculateur mis en place par Météo France à Toulouse. «Il a une capacité de calcul de plusieurs milliards d'opérations par seconde. Cette montée en gamme nous permet d'avoir accès à des opérations beaucoup plus complexes pour notre région», précise Bertrand Laviec. Il reste tout de même encore quelques limites qui seront levées dans l'avenir en particulier concernant les capacités de notre

propre réseau internet qui n'est pas à la hauteur des capacités du supercalculateur toulousain.

Le recueil des données sur le terrain est également encore trop faible. Météo France se lance dans un plan de modernisation de ses stations. Mayotte sera ainsi équipée des stations avec de nombreux capteurs dernier cri, et deviendront plus pointues que leurs homologues métropolitaines.

Météo France cherche des emplacements pour les répartir sur le territoire. La première devrait être installée du côté de Coconi, avant le nord et le sud. L'ensemble des stations, de Mamoudzou à Dembéni, de Poroani à Vahibé) vieillissantes devrait également progressivement être mis au niveau.